

tribunaux de faire la preuve du crime et d'administrer la justice. Chaque membre doit savoir que son rôle, fort important qu'il soit, n'est qu'une maille du réseau de l'appareil judiciaire et qu'il doit veiller à s'en tenir toujours scrupuleusement à la loi.

La Gendarmerie a prouvé qu'un sentiment profond du devoir permet de maintenir sans difficulté un haut degré d'excellence. Elle croit, toutefois, qu'il ne suffit pas de faire appel à l'idéal. Les conditions du service à tous les échelons sont surveillées avec vigilance afin que les hommes soient fiers de leurs chefs et de leur corps de police. On s'efforce d'inculquer à chacun le sens de la fierté tant à titre personnel qu'à titre de gendarme. C'est un but qu'il atteint grâce à son travail, à l'attention que ses chefs accordent à sa formation et à ses progrès et à la chance qui lui est donnée de se mériter par son initiative, son ingéniosité et son attachement au devoir l'estime de ses chefs et l'avancement à des postes supérieurs.

Cette fierté est développée dans la Gendarmerie par la connaissance de son histoire, de ses attributions et du rôle qu'elle joue dans les destinées du Canada. La Gendarmerie garde vivantes toutes les traditions chevaleresques et inspirantes du passé; bien que son œuvre ait aujourd'hui un peu moins d'éclat, elle n'en demeure pas moins exemplaire et d'importance vitale pour le pays.

L'objectif principal de la Gendarmerie, depuis ses débuts, a été la prévention du crime. La découverte des criminels venait au second plan. Néanmoins, la prévention et la découverte du crime appellent aujourd'hui des méthodes bien différentes. La vie moderne et les pratiques commerciales et industrielles nouvelles permettent des délits autrefois inconnus. Les affaires et l'usage de l'automobile sont la source d'infractions plus fréquentes aux lois. Les moyens de transport modernes permettent aux criminels de quitter rapidement le théâtre d'un crime pour aller au loin en commettre un semblable. La police d'aujourd'hui ne peut combattre le crime que par des méthodes modernes. La nécessité d'une criminologie savante a eu beaucoup d'influence sur la Gendarmerie. Des laboratoires de criminologie ont été créés et dotés d'un personnel plus savant que les criminels qu'il a à combattre. Les policiers sont formés à comprendre et à reconnaître les méthodes modernes et scientifiques du crime. On leur apprend à comprendre et à utiliser eux-mêmes les méthodes modernes servant à le combattre. Les policiers, qui doivent recueillir et protéger les pièces fournies aux laboratoires, reçoivent des cours élaborés sur la prévention scientifique du crime durant leur formation première et, de temps à autre, au cours de leur carrière. Aussi, la Gendarmerie est-elle à tous ses échelons au courant des plus récentes méthodes de lutte contre le crime.

Un autre aspect de l'histoire de la Gendarmerie est celui de ses rapports croissants avec les autres corps policiers. Les bienfaits que vaut au public la collaboration entre la Gendarmerie et les autres polices du Canada et de l'étranger, grâce à l'*International Criminal Police Organization* et autres organismes semblables, deviennent de plus en plus évidents chaque jour. Police fédérale, provinciale et municipale, la Gendarmerie se rend de plus en plus compte de la nécessité pour toutes les forces engagées dans la lutte contre le crime et pour les citoyens respectueux de la loi de collaborer étroitement ensemble.

L'attitude du public envers les corps policiers dépend en grande partie de ses contacts avec tel ou tel policier, que ce soit dans une ferme des Prairies, sur la grand'route ou parmi la foule d'une ville importante. Un corps de police peut bien être moderne à tous égards, mais, si ses relations avec le public n'amènent pas les citoyens à se reconnaître en lui, tout n'ira pas pour le mieux. C'est l'esprit de corps entre citoyens et policiers qui engendre la confiance du public sans laquelle le travail de la police devient difficile, sinon impossible. C'est pourquoi on enseigne aux membres de la Gendarmerie à établir un courant de sympathie entre la police et les citoyens et à accomplir leur tâche dans un sincère esprit de bonne entente avec le public. La Gendarmerie vise à former des policiers courtois, qui gagnent la confiance du public en le servant avec efficacité et zèle et deviennent un élément intime et respecté du milieu où ils vivent.